L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 FEVRIER 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dubour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI, 12 FEVRIER 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le Portugal contre l'Angleterre.

Trop faibles pour lutter les armes à la main contre la Grande-Bretagne, qui vient de commettre contre eux le cruel abus de la force que l'on sait, les Portugais ont vite découvert un autre moyen de rendre coup pour coup.

C'est la guerre commerciale qu'ils feront à leurs adversaires.

L'exemple de la France et de l'Italie était là, tout frais, pour leur apprendre avec quelle sûreté ils pouvaient se faire justice et ils l'ont immédiatement suivi.

Le correspondant, à Lisbonne, du *Soleil*, de Paris, expose, dans une lettre intéressante, les débuts et le développement du courant tout puissant qui entraîne les Portugais dans cette voie.

Voici quelques extraits de cette correspondance :

"La revanche immédiate que les Portugais veulent prendre sur l'Angleterre, est tout autre qu'un échange de coups de canons. Ainsi que nous l'avons déjà dit, c'est au commerce de la Grande-Bretagne et à sa navigation qu'ils veulent faire payer le préjudice qui a été porté à l'expansion coloniale du Portugal.

"Les importations anglaises se chiffrent, annuellement, par 68 ou 70 millions ; le transport de passage et le fret de marchandises sur les navires anglais n'atteignent pas moins de 28 millions par an. C'est cette somme d'environ 95 à 100 millions que les Portugais veulent retirer des profits anglais.

"J'ai pensé qu'il ne serait pas sans intérêt, pour nos commerçants français, de connaître le détail des produits anglais importés en Portugal. Je me suis procuré à leur intention, me réservant de revenir, dans une prochaine correspondance, sur les points de ce tableau qui touchent plus spécialement à notre production nationale.

"Les chiffres qui suivent sont ceux des importations anglaises durant l'année 1888 :

	Francs.
Animaux et leurs produits	567.000
Laines et peaux	3.100.000
Soie	945.000
Coton	15.000.000
Lins et ses dérivés	195.500
Bois	489.500
Substances minérales, verre, cristal et produits chimiques	10.730.500
Métaux	6.750.000
Substances alimentaires	16.109.500
Instruments, machines, appareils et ustensiles employés dans l'agriculture, l'industrie, les sciences et les arts	4.655.000
Substances et produits divers	2.000.000
Objets manufacturés	2.035.000
Marchandises libres de droit, mais sujettes à l'impôt additionnel de 2 0/0 *ad valorem* pour les ports et barres	4.220.000
Marchandises libres de tous droits et impôts	2.100.000
Tabac brut	62.000
Tares	150.000
Total	69.718.000

"L'importation de tous les autres pays réunis se monte, durant la même année, à la somme de 132 millions seulement. L'Angleterre fait donc, à elle seule, plus du tiers de toutes les importations du Portugal. Cette proportion est encore beaucoup plus forte pour tout ce qui concerne les services de navigation.

"Or, la revanche commerciale que veulent prendre les Portugais s'organise admirablement. Du haut en bas de l'échelle sociale, tout le monde est décidé à se passer des produits anglais, au prix même de gros sacrifices. Hier, le directeur de la Malle royale portugaise a rompu un marché de cotonnades s'élevant à plus de 1,100,000 fr. qu'il avait passé avec l'Angleterre ; le commandant de la garde fiscale, de son côté, a rendu nul un marché de 300 tonnes de charbon avec une houillère anglaise et a télégraphié au consul portugais en France et en Belgique pour importer le charbon de ces deux pays. Bien mieux : avant-hier, les portefaix du port ont formellement refusé d'opérer le déchargement de deux ou trois navires anglais entrés en rade.

"Dans deux jours, une réunion de tous les directeurs de journaux se tiendra, pour aviser aux moyens les plus propres à tuer irrémédiablement le commerce anglais en Portugal. Ils commenceront par ne publier aucune annonce de maisons ou produits anglais et ne signaleront, dans les colonnes de leurs journaux, ni l'arrivée ni le départ des navires de la Grande-Bretagne.

"Le mouvement sera difficile à enrayer et nous ne voyons pas trop comment les Anglais pourraient, actuellement, s'y prendre pour atténuer la haine que les Portugais leur ont si justement vouée. Cette haine est si vive que de nouveaux vocables ont été créés pour la satisfaire ; une livre sterling s'appelle maintenant une *pirate*, et dans la conversation ou dans les faits divers des journaux, on ne dit plus : un voleur ; on dit : un Anglais !"

Un des plus importants commerçants de la place de Lisbonne, à qui l'on demandait son avis sur la croisade commerciale actuellement prêchée dans tout le royaume lusitanien, a répondu :

"Ce mouvement est plus profond que vous ne sauriez l'imaginer. Depuis longtemps déjà, nous étions las, en Portugal, de cette sorte de tutelle anglaise qui avait tué successivement toutes nos industries nationales et qui avait annihilé le meilleur de nos forces. Aujourd'hui, l'élan est bien donné, et vous pouvez être sûr qu'on ne l'arrêtera pas.

"Tout d'abord, nous allons retirer aux Anglais le monopole de la navigation marchande, en employant les vapeurs français, suédois et allemands qui, aujourd'hui, prennent le fret à aussi bon marché que les Anglais ; puis nous ferons une guerre sans pitié à l'importation anglaise.

"—Croyez-vous que cette ligue puisse causer un véritable préjudice au commerce anglais ?

"—Certainement. J'estime que ce préjudice peut être évalué, annuellement à cent millions environ.

"—Quels sont les principaux produits importés d'Angleterre en Portugal ?

"—Les cotons, les soies, les machines agricoles, les machines industrielles, les drogues, le fer, le charbon, etc.

"—Pourrez-vous vous priver, sans inconvénients, de ces articles de provenance anglaise ?

"—Certainement. Pour les machines agricoles et industrielles, par exemple, votre Exposition de Paris n'a-t-elle pas prouvé que la France et la Belgique pouvaient rivaliser avantageusement, comme qualité, prix et perfection de travail, avec tous les mécaniciens anglais ? Seul, le charbon pourrait nous faire défaut, parce que c'est d'Angleterre qu'il nous vient à meilleur marché. En ce qui concerne le fer de toutes qualités, il n'en est pas de même, car les Anglais vont, aujourd'hui, l'acheter en Belgique, à un prix beaucoup plus réduit que celui qu'ils produisent dans leur propre pays. De plus, avec de petites différences de prix, le fer peut être acheté, également, en France.

"Pour les articles d'épicerie, nous pouvons remplacer, par exemple, les énormes quantités de sucre qui nous viennent d'Egypte et de l'Inde par les sucres de cannes du Brésil ou par les sucres de betterave français. Les beurres anglais peuvent également être remplacés par les beurres danois et les beurres français.

"Pour la morue, nous avons tout avantage à remplacer les importations anglaises, partie par la pêche des navires portugais, partie par les pêcheries suédoises. Aux conserves et confiseries anglaises, nous pouvons parfaitement substituer les conserves et confiseries nationales et françaises. Il en est de même, croyez-le bien, pour tous les autres produits que nous faisons venir d'Angleterre.

"Si le mouvement commercial qui se produit, aujourd'hui, n'a pas commencé plus tôt, cela tient à ce que les commerçants portugais changent difficilement leurs habitudes ; ils sont un peu routiniers. Mais avant tout, ils sont bons patriotes et, coûte que coûte, ils sont bien décidés à rompre avec l'Angleterre toutes relations, si anciennes qu'elles soient. Engagez donc vos compatriotes à faire un tour par ici ; ils seront autant mieux reçus, qu'ils ne nous ont pas ménagé leur sympathie durant ces derniers incidents."

La *Gazette de France* nous apporte les renseignements qui suivent :

Lisbonne, 20 janvier.

Le mouvement contre les importations d'origine anglaise s'accentue ; hier, quatre des plus importantes maisons de Lisbonne ont envoyé des dépêches à Manchester et à Bradford, retirant des commandes pour une valeur de plus de dix millions de francs. Aujourd'hui encore, près de cinq cents dépêches ont été envoyées dans le même sens à de nombreuses usines anglaises.

Le monde politique portugais, qui désapprouve les manifestations publiques auxquelles la foule se livre depuis huit jours dans toutes les villes du royaume, fait tous ses efforts pour encourager, au contraire, le mouvement commercial anti-anglais. L'opinion unanime est que, si le commerce français sait profiter de l'état d'excitation des esprits, le courant du commerce portugais sera facilement détourné vers la France.

Madrid, 20 janvier.

Des dépêches privées de Lisbonne disent que quelques députés proposeront la frappe d'une monnaie en or portugaise, afin de retirer de la circulation toutes les livres sterling.

De nombreux Anglais domiciliés à Porto ont signé un document par lequel ils se déclarent en faveur du Portugal dans le conflit africain, et font des vœux pour sa résolution pacifique.

De nombreux groupes de personnes appartenant à toutes les classes de la société continuent à parcourir les rues en criant : "A bas l'Angleterre !" et en poussant des vivats en l'honneur du Portugal, de l'Espagne et de la France.

La presse portugaise se fait l'écho de la rumeur que le conseil d'Etat va se réunir pour décréter la suspension des Chambres.

Quelques journaux continuent à publier des articles en faveur de l'alliance du Portugal avec l'Espagne et la France.

Plusieurs propriétaires de Lisbonne ont rompu leurs contrats d'assurance avec les compagnies anglaises. Le patron anglais d'une fabrique s'est décidé à se faire naturaliser Portugais par suite de l'abandon de ses ouvriers.

Les compagnies anglaises de navigation se sont vu obligées de retirer leurs annonces aux journaux. Toutes les familles dont les fils étaient en Angleterre pour leur éducation les ont rappelées en toute hâte.

La grande réunion provoquée par la presse portugaise dans le but d'aviser aux moyens d'organiser pratiquement la défense et de régler le mouvement des fonds de la souscription nationale aura lieu le 22 janvier.

On lit, dans le *Temps* du 23 janvier :

"Le mouvement des commerçants portugais tendant à restreindre le commerce avec l'Angleterre s'accentue. L'Association commerciale de Lisbonne a voté une résolution en ce sens. A Sétubal, la population a empêché un commerçant portugais d'embarquer des marchandises sur un vapeur anglais. Ce bâtiment est parti sans chargement. Les commis-voyageurs de plusieurs maisons françaises, américaines et allemandes sont déjà arrivés à Lisbonne afin de profiter de la situation pour placer leurs articles.

"Les journaux monarchiques soutiennent l'idée de la création de sociétés patriotiques de tir dans tout le Portugal.

"Les élections pour les Cortès auront probablement lieu à la fin de février."

NEW ORLEANS DIRECTORY.

Le *Directory* ou Guide de la Nouvelle-Orléans, vient de paraître. M. Soards en est l'éditeur depuis nombre d'années, et chaque année son œuvre si complexe, si difficile d'exécution, si laborieuse, si hérissée d'entraves de toute sorte, s'améliore et se perfectionne.

C'est certainement, de tous les Guides qui se publient aux Etats-Unis, le plus complet et le plus remarquable sous le double rapport de la méthode et de la classification. Tout y est admirablement coordonné, tout y est à sa place, et le lecteur trouve immédiatement le renseignement dont il a besoin.

Ce ne sont pas seulement des adresses que renferme le "Directory" de Soards ; il y a dans ce gros volume une foule d'informations précieuses, indispensables non seulement à l'étranger, mais à la population locale. Personnel du gouvernement fédéral, municipal et de l'Etat, personnel administratif, bureaux publics, banques, compagnies d'assurances, salles, hospices, institutions de charité, fabriques et manufactures, usines, journaux, industries diverses, théâtres, salles de concert et de réunion, postes de pompiers et de police, etc., etc., le Guide fait mention de tout cela avec notes explicatives, et révèle ainsi les secrets de la cité à ceux qui veulent l'étudier et la connaître. Si vous voulez savoir le domicile, le genre de commerce, le curage d'affaires d'une personne quelconque, ouvrez le "Directory". Il n'est pas un sujet sur lequel il ne vous édifiera.

Le Directory de Soards est donc un vade mecum, un livre indispensable qui a sa place indiquée dans toutes les maisons de commerce, dans toutes les institutions de crédit, dans toutes les chambres d'assurance, dans tous les établissements manufacturiers, dans tous les bureaux d'avocat, de notaires, etc., partout enfin où l'on a besoin, sur les dessus et les dessous d'une grande ville, d'informations précises et authentiques.

Les médecins parlent favorablement du "Acid Iron Earth". Lisez la lettre de L. O. Hicks, M. D., de Kimballton, Ala. Il a fait usage de "Acid Iron Earth" pour ses clients. "Je crois qu'en le "Acid Iron Earth", la médecine a un remède pour les ulcères qu'elle a longtemps cherché." Quel éloge plus sincère peut être fait d'aucun remède.

Mantles—Il arrive, parfois, que le corps ait un point de contact avec certaines maisons inhabitées, il a un endroit hanté : l'estomac. Effrayé par la dyspepsie qui s'y déclare la digestion s'en retire pour difficilement y revenir. Et quel remède chassera le fantôme ? le "Hostetter Stomach Bitters." A l'appui de ce dire vient le témoignage de plus d'un tiers de siècle. L'amer pris à n'importe quel moment, que la maladie soit à son début ou ait fait de grands progrès, assure, non pas une guérison partielle mais complète, durable. Il rend sa force au nerf épigastrique, renouvelle et purifie le jus qu'exsude le tissu cellulaire qui sécrète les aliments, libère l'estomac et le sang de toute bile et rend au corps son activité. La malaria, les affections des reins, la nervosité, les rhumatismes, la névralgie se guérissent par ce remède.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

Pour donner l'appétit, pour activer l'appareil digestif, la Salsepareille d'Ayer est sans rivale.

LA MARINE DE GUERRE ALLEMANDE ; LE NOMBRE DE VAISSEAUX ARMÉS ET DE CANONS.—La marine de guerre allemande compte 78 vaisseaux armés de 533 canons.

Voici comment se décomposent ces forces navales : il y a 12 grands cuirassés avec 155 canons, 15 cuirassés avec 20 canons, 8 frégates croiseurs avec 116 canons, 14 corvettes avec 115 canons, 4 croiseurs avec 26 canons, 3 canonnières avec 12 canons, 7 avisos avec 19 canons, 10 navires d'écoles avec 72 canons, et 9 bateaux d'ordre divers avec 8 canons. 18 vaisseaux de guerre armés de 151 canons et ayant 4,900 hommes à bord, se trouvent actuellement dans divers pays interocéaniques.

Dans les ports de l'Allemagne, il y a 9 vaisseaux avec 49 canons et 2,000 hommes.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 8 février :

Comme nous l'avons déjà dit, la paroisse Ste-Marie va avoir la première grande usine centrale de l'Etat ; cependant, l'emplacement a été changé. Les négociations pour l'achat d'un site sur Sorrel, dans ce but, n'ont pas réussi. MM. Morris et Caffrey ont choisi la partie inférieure de l'habitation Arlington, appartenant à M. H. B. Baker, et près de Franklin. M. Baker a cédé 17 acres 1|4 au taux de $220 l'acre. L'affaire est à peu près conclue. Pour communiquer avec Cypremort, on établira un petit chemin de fer à voie étroite, qui courra parallèlement à celui de Morgan, qui tournera Baldwin et pénétrera dans la région où l'on voulait d'abord l'établir. Mais, bien que l'emplacement soit changé, on peut être sûr, d'avance, que cette grande entreprise sera suivie d'un succès complet. Ce n'est, d'ailleurs, que le commencement du mouvement. Avant longtemps, il s'élèvera, dans la même contrée, une seconde usine semblable à la première. En moins de cinq ans, avec des usines centrales, la Louisiane peut être régénérée.

—L'habitation Texas, paroisse Iberville, a été vendue, à M. W. Batts, $55,000. M. W. Batts était déjà propriétaire de la moitié. Il a acheté ce qu'il ne possédait pas à M. J. M. Thompson.

—La roulaison est en pleine activité à St-Cloud, Floride. En voici les résultats ; ils sont donnés par le *Daily*, d'Orlando, qui y a fait une excursion :

Nombre d'acres cultivés	25.5
Nombre de tonnes	835.96
Livres de jus	1,260,662.5
Total de gallons	141,625
Taux de l'extraction	76 pour cent
Total, solides	16 96
Déchet	441
Coefficient de pureté	86,06
Livres de sucre	161,452
1er Sucre	105,382
2me Sucre	16,885
Melasse (gallons)	3,858

—Il est constaté que, dans le nord-ouest de la Louisiane, il n'est pas tombé plus de vingt pour cent des pluies ordinaires, en décembre et en janvier.

La végétation la plus tendre n'a été atteinte par la gelée que le 17 janvier. A cette date, les arbres fruitiers, les fleurs de toutes sortes, et quelques plants de coton, sont en pleine floraison.

Les paturages sont excellents pour les bestiaux ; ils sont aussi abondants qu'en mars et en avril.

Dans le nord ouest de la Louisiane, les chaleurs n'ont été que très rarement interrompues, et la végétation n'a pas été arrêtée. Toute la campagne offre l'aspect du printemps. L'herbe est verte et pousse avec une extrême rapidité. Il y a quelques semaines, on était à la veille de récolter des pommes et des pêches. Le tout a été détruit par la gelée du 17 janvier.

Les arbres sont, néanmoins, en fleurs et porteront bientôt une nouvelle récolte, mais il est difficile qu'elle échappe à un accident. Le moindre froid peut flétrir les fleurs. Aussi, croit-on, généralement, que les fruits seront rares, mais c'est la seule perte que l'on redoute.

Il n'y a pas eu un aussi grand déficit dans la pluie, au nord-est, que dans les autres parties de l'Etat.

Les Stations de la Louisiane Centrale annoncent que la moyenne de 20 jours, pendant décembre et janvier, a été au-dessus de 80 degrés.

Dans le nord de la région sucrière, on ne s'est pas autant ressenti qu'ailleurs de l'absence de pluie ; il y a eu de très abondantes rosées et d'épais brouillards, qui ont rafraîchi la surface du sol.

La végétation est considérée comme étant en avance de six semaines, et le sol est en parfait état.

Les cannes qui avaient été atteintes par la gelée du 17, ont repris complètement, et l'on a commencé à semer le maïs. Une gelée serait maintenant désastreuse.

On est généralement étonné de ce que la sécheresse n'ait pas fait de mal ; c'est que les pluies étaient remplacées par d'énormes rosées et brouillards, chaque matin.

On a remarqué que les orangers étaient en fleurs et que les arbres fruitiers, dans tout l'Etat, sont déjà couverts de feuilles. Cependant, le pacanier n'a pas encore donné signe de vie.

Les insectes font un grand dégât dans les jardins de la basse Louisiane.

Dans les paroisses floridiennes, la récolte des fraises est très belle. Cependant, la gelée du 17 janvier a tué bien des fleurs ; seules, les fraises, qui étaient déjà mûres, n'ont pas souffert. Depuis, la pousse a recommencé et les jardins sont dans un état splendide. Tous les plants sont en avance d'un ou deux mois.

Dans le sud-ouest de l'Etat, les arbres fruitiers sont en pleine floraison. Les figuiers se couvrent de fleurs ; les champs de riz sont verts et l'on songe à les inonder. Partout, on a fini de labourer et l'on plante avec activité.

Le déficit de la pluie, dans le sud de la Louisiane, a été de 11 pouces, depuis le 1er octobre. En octobre 1889, il n'y a eu que 0,11 de pouce ; en novembre, 3 pouces 49 ; en décembre, 1 pouce 57 ; en janvier, 1 pouce 75. Total, un peu moins de 7 pouces, contre 17 pouces 1|2, le chiffre normal.

Dans le nord de la Louisiane, le déficit a été, depuis octobre, de près de 8 pouces. Octobre, 0,40 de pouce ; novembre, 6,01 ; décembre, 1,05 ; janvier, .4. Total pour la saison, 11,46, au lieu de 19, chiffre normal pour cette région.

—Nous lisons, dans le *Banner*, paroisse Ste-Marie :

"M. H. Baker, propriétaire de l'habitation Arlington, a expédié deux grands wagons de foin coupé sur sa propriété ; le foin était, au moins, aussi bon, sinon meilleur, que celui que nous achetons au loin. Faisons donc nos foins à Franklin."

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 8 février :

Au commencement de janvier, le major T. Bird, commissaire du département de l'agriculture de la Louisiane, a publié un rapport intéressant sur les récoltes de la Louisiane, pour l'année 1889. Nous en tirons les chiffres suivants :

Sucre et mélasse — nombre d'acres en culture de la canne, 176,349, ayant produit 209,260 boucauts de sucre, et plus de 13,000,000 de gallons de mélasse.

La paroisse Assomption est placée en tête de toutes celles qui produisent le sucre, avec un total de 24,183 boucauts. Iberville vient en seconde ligne, avec 23,769 boucauts ; Ascension en troisième, avec 22,983 ; Ste-Marie en quatrième, avec 22,428 ; Lafourche, en cinquième, avec 17,326, et ainsi de suite, jusqu'à la paroisse Acadie, qui tient le vingt-troisième rang, avec 526 boucauts. Dix-neuf paroisses ne sont pas habituellement classées parmi les paroisses sucrières. Ce sont, principalement, Bienville, Caldwell, Claiborne, Jackson, Livingston, Morehouse, Webster, et Winn, que l'on désigne généralement, sous le nom de Nord de la Louisiane et qui ont produit 899,000 gallons de mélasse, qui valent au moins $125,000. Ce fait prouve, comme le dit fort bien le *Louisiana Planter*, que chaque paroisse de l'Etat peut produire du sirop de canne et trouver un marché pour ce produit à la Nouvelle Orléans.

Riz—total de nombre d'acres en culture, 77,000, produisant 63,330,807 livres de riz écalé, ou 633,309 barils de riz brut, sur le pied de 100 livres de riz écalé, par baril.

Plaquemine prend la première place sur la liste qui comprend vingt-quatre paroisses, et ayant, à elle seule, 137,040 barils de riz brut. St-Jacques vient en second ; avec 91,237 barils. St-Jean-Baptiste, en troisième, avec 51,137 ; Assomption, en quatrième, avec 47,036 et Ascension, en dixième, avec 21,378.

Nous avons dernièrement enregistré une protestation de la paroisse Acadie qui réclamait, à juste titre, un des premiers rangs. Il s'est glissé une erreur, y a-t-on dit, dans le rapport du commissaire Bird.

Le rapport de M. Bouchereau, sur la production sucrière, que l'on accepte généralement comme la véritable autorité en pareille matière, estime à 267,188 boucauts, cette récolte, produite par vingt-trois paroisses. Si le rapport du major Bird est correct, la récolte de 1889 serait de 58,621 boucauts moindre que celle de l'an passé ; il y aurait un déficit de près de 22 pour cent.

Nous hésitons à croire que les paroisses Assomption et Iberville, aient, en réalité, dépassé Ascension, pour la production sucrière, la saison dernière. Nous attendons de plus amples renseignements, avant de nous prononcer et de nous reléguer au troisième rang.

Plusieurs planteurs d'Ascension ont, depuis, refusé de nous donner des renseignements. En attendant, nous nous en tenons aux chiffres donnés par les deux. M. Rochereau a estimé la récolte de 1888, pour Ascension, à 26,934 boucauts de sucre et à 26,447 barils de riz. Suivant le rapport de M. Bird, il y aurait, dans notre paroisse, en 1889, une diminution de 3951 boucauts de sucre et de 5068 barils de riz.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 8 février :

Voici le chiffre des expéditions de notre gare, en janvier : Coton, 419 balles ; graine de coton, 23 tonnes ; riz 4117 sacs.

Le total des expéditions, pour la saison, commençant le 1er septembre 1888, est comme suit :

Graines de coton, 3,273 sacs.
Coton, 5,524 balles.
Riz, 61,223 sacs.

La distribution semi-annuelle du fonds des écoles, faite le 1er courant, est de 33 cents, pour chaque enfant, en état d'aller à l'école, dans l'Etat.

Acadie reçoit $968, pour 3,026 enfants ; Avoyelles, $2,551, pour 7,973 enfants ; Calcasieu, $1640, pour 5,126 enfants ; Ibérie, $2,240, pour 7,000 enfants ; Lafayette, $1,955, pour 6,111 enfants ; Orléans, $23,121, pour 69,131 enfants ; Rapides, $2,723, pour 8,511 enfants ; St-Landry, $3,366, pour 10,519 enfants ; St-Martin, $1,763, pour 5,510 enfants ; Ste-Marie, $2,209, pour 6,904 enfants ; Vermilion, $1,184, pour 3,703 enfants. St-Landry vient immédiatement après la paroisse d'Orléans, pour le nombre d'enfants. Le total des enfants est de 336 167, et le montant total distribué, $107,563 84.

ESPAGNE. — L'ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DE LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE.—PROTESTATION CONTRE L'ULTIMATUM ANGLAIS. — Aux dernières dates, les républicains espagnols organisaient un banquet monstre, qui a dû avoir lieu, à Barcelone, hier, 11 février courant, jour de l'anniversaire de la proclamation de la première République espagnole.

La population de Lagos a fait une manifestation pour protester contre l'ultimatum anglais.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicié, peuvent prendre en toute confiance la Salsepareille d'Ayer. Guérison assurée.

Avez-vous des maux de tête !

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes ; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—Décédé, mardi 11 février 1890, à midi, MICHAEL FINNERTY, natif d'Irlande. Les officiers et les membres de l'Association sont requis de s'assembler à leur salle, mercredi, 12 courant, à 3 heures précises P. M., dans le but de rendre les derniers devoirs à leur frère except.

Par ordre de A. F. QUÉRÉ, Président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire archiviste.
12 fév—1f

DUGUÉ DE LIVAUDAIS.—Décédé à Londres, le 17 janvier 1890 à l'âge de 48 ans, M. AUGUSTE DUGUÉ DE LIVAUDAIS.
12 fév—2f mer dim.

MISA FUNEBRE

Para el reposo del alma de NICOLAS MIRANDA sera celebrada el Viernes, 14 del corriente, en la Catedral San Luis, á las 9 de la mañana. Se ruega á los amigos y conocidos se dignen asistir á ella.

De parte de su viuda y de sus hijos.
12 fév—2f

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de
H. W. CRABB,
Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
21mars— 150 rue Royale, près St Pierre.

Compagnie du chemin de fer d'Orléans.—Nlle-Orléans, 11 février 1890.—A l'élection annuelle tenue le 3 du courant, les personnes suivantes ont été désignées pour composer la Direction pendant l'année 1890 :

H. LARQUIÉ, S. HERNSHEIM,
B. BEOUBAY, F. LIMONGI,
G. ESNARD, R. VIOSCA,
P. ADER.

A une assemblée régulière du Conseil de Direction, tenue le 10 février 1890, M. H. LARQUIÉ a été réélu à l'unanimité Président et M. P. COUGOT Secrétaire de la Compagnie.
P. COUGOT, Secrétaire.
12fév—5f

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Département de banque, Nouvelle Orléans, 11 février 1890.—A une assemblée annuelle des actionnaires de cette banque tenue le 3 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année à venir :

James I. Day, S. V. Fornaris,
H. C. Boucher, C. J. Meyer,
S. O. Thomas, B. M. King,
A. A. Lelong.

A une réunion du Conseil d'Administration qui a eu lieu le 10 courant, M. S. O. THOMAS a été unanimement réélu Président ; et à la réunion régulière de ce jour, M. A. A. LELONG a été réélu Caissier agissant.
A. A. LELONG, Caissier agissant.
12 fév—1f

Gazoline. Gazoline.
Nous offrons notre meilleure qualité au plus bas prix. Aussi notre SAFETY OIL, parfaitement pure ainsi que le GRAND OIL HEATER.
Septoline and Safety Oil Company
19 janv. 2sem 15 rue Dauphine

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 84.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er janvier 1890

Liste de publication.

Arcanton-Clos, Pierre Abadie	Girard
Barbesat, Jean Eliseia (ses héritiers)	Gurilis, Claude François
Bolt, Louis	Hondet, Lucien
Cautois, L	Laporte, Antoine
Cayot, Jacques	Le Maire, Pierre Louis et Raymond
Chartre, Lucien	Lopes, Henry (époux)
Dausat - Brochard (époux)	Marchadié, Eugène
De la Touche, Victor Armand	Margessans, Jean (époux)
Dupuy, Félix	Paragné, Lasplace Jean
Eliseia	Reingast, Benjamin
Fancini, Lucien	Roussand, Hippolyte
Faraldo	Jean Paul
Francès, Romain	Schwartz, François Joseph
Francciohi, Jean-Baptiste	Villetto, Anatole Florent
F eurcade	

LETTRES.

Cahen, Mathilde de Guipperville	Dambielle, Pascal
	Mlle Gauthier Irma
	Langlois Alexandre

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des pièces établies en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er janvier 1890.
Le Consul, PAUL GIRARDIN

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

L'Hon. C. Edwards Lester
Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit :

New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes ; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas, apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquable.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
S. GARDES, Présid. W. W. GIRAULT, Caissier.
18 juil—1an—dim.mardi.vend

AVIS.
Jusqu'au 1er mars 1890, je continuerai à donner un portrait crayon 14x17 bien fini avec chaque douzaine de photographies de première qualité à $3.25.

Procurez vous des billets des solliciteurs de l'établissement ou au Studio,
183 rue du Canal
—ET—
21 rue Hôpital.
EUG. SIMON.
15 mai—1an Dm

Compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 3 février 1890.—A l'élection annuelle par les actionnaires de cette compagnie, tenue le 2 décembre dernier, les personnes suivantes ont été désignées pour composer la Direction de 1890 :

H. GALLY,	GEO H. DUNBAR,
M. SCHWABACHER,	I. HERNSHEIM,
R. MILLIKEN,	R. BELTRAN,
ADOLPH MEYER,	E. K. CONVERSE,
D. A. S. VAUGHT,	J. J. GRAGARD,
T. J. WOODWARD,	FRANK RODER,
WILLIAM MEHLE,	FRANK BAKKER,
LOUIS BUSH,	SAM DELGADO,
G. P. HARRISON,	CHS HOLLOWAY,
F. G. ERNST,	JOS SCHWARTZ,
J. H. MENGE,	P. CAPDEVIELLE,
LÉON JOUBERT,	J. F. SIMPSON,
ERNEST MILTENBERGER.	

Et à une réunion du Conseil de direction tenue ce jour, M. ERNEST MILTENBERGER a été réélu à l'unanimité Président, M. H. GALLY Vice-Président et M. SCOTT McGEHEE Secrétaire.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
5 fév—7f

COMMENT !
Ne savez-vous pas que le remède qui guérit la teigne, composé par J. Grossman, se renferme que des substances végétales indigènes. Il nettoie le cuir chevelu, embellit les cheveux et les empêche de tomber.

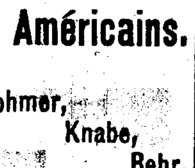
C'est un excellent tonique et un parfait préventif contre la calvitie.

$1.00 seulement le flacon. En vente dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins de variétés de la ville.

Dépôt, 196 1|9 rue du Canal,
9 fév—1m.

PHARMACIE CENTRALE,
COIN BARONNE ET GIROD.
Produits Chimiques, Médecines, Articles de Toilette de première classe.
On parle anglais, français, allemand et espagnol.
Gérant, SYDNEY ROBERT.
Office du Dr J. R. FAVRE—Consultations, 8 à 10 A. M. ; 4 à 5 P. M.
8 fév—1m

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald Co., Limited,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs
Pianos Américains.
Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr,
Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

PHARMACIE AMERICAINE,
ANGLE BASSIN ET CANAL.
Cette Pharmacie, travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de premières mains et en grande quantité fait participer le public à ces avantages en leur offrant tant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.

ELIXIR AU MAGNITA.—Cet élixir, préparé au navet indien, est hautement recommandé contre les Rhumes, la **Grippe**, les Catarrhes, les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût, d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt : Pharmacie Américaine, 225 Canal, angle Bassin.

VIN DE QUINQUINA.—Ce vin préparé avec soins, est administré avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.

Huile de Foie de Morue de Norvège véritable. Importée, le flacon	50 cts
Sirop aux Hippophosphites, le flacon	$1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux	75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon	75 cts
Sirop de Goudron et de Cerise, le flacon	40 cts

Spécialités Françaises.

1000 flacons **Elixir Ducro.**
1000 flacons **Quina Laroche**, simple e ferrugineux.
1000 flacons **Antiglaireux.**
1000 flacons **Sirop Delabarre.**
Pilules Dehaut, Cigarettes Espic, Vin de Moitier, etc., etc.
Le tout offert à des prix très réduits.
Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Seeley, de Philadelphie. Aussi **Bandages Français** importés, en chamois et peau de chevreau à prix réduits.
Eponges.—Grand choix pour la toilette e les usages domestiques, à prix très réduits.
Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits ; Parfumerie de Colgate.—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.
Peignes.—Grand choix.
Brosses.—A Dents, à cheveux, à habits, à bains.
Le tout à prix réduits.

FORMULES.
Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien-chimiste de longue expérience, a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST HUBERWALD, pharmacien enregistré.
Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.

Pharmacie Américaine,
225 CANAL, ANGLE BASSIN.
26jan—3mois—dim mer ven—Vet'

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE
1er sept 89—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

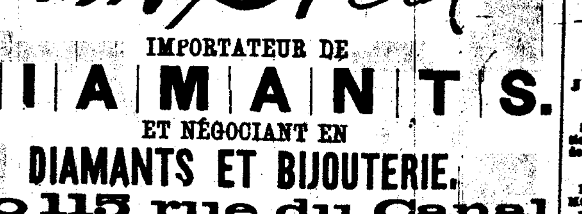
SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.
Surplus aux porteurs de polices . . . $986,351 74
Total de l'actif 1,078,476 16
Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale, possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs ni courtiers ; la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps, s'assurer toutes les garanties nécessaires.
L. M. FINLEY, Vice-Président. JAS. I. DAY, Président.
24 janv—1m H. CARPENTER, Secrétaire.

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE,
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de :
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC,
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an.

PHILIP WERLEIN,
135 RUE DU CANAL, N. O. LNE.
Le magasin de pianos le meilleur marché du Sud et celui dont les conditions sont les plus faciles.
M. P. WERLEIN—Je certifie que le piano Mathushek que j'ai acheté chez vous et dont je fais usage depuis quelque temps, est un instrument réunissant toutes les qualités désirables pour l'exécution et, surtout pour la voix. Il garde toujours le son. J. BOUBOUSQUIE.

COUVENT DES DOMINICAINS DE STE MARIE, Coin des rues St Charles et Broadway. Nouvelle-Orléans, Lne.
M. P. WERLEIN—Il nous est agréable de parler des plus favorablement du piano droit Mathushek que vous nous avez vendu. C'est un instrument de qualité supérieure, et nous ne reconnaissons sa très grande valeur.
Respectueusement. LES SŒURS DE ST-DOMINIQUE.
Des centaines de témoignages comme ceux qui précèdent sont reçus journellement.
12 janv—

Josh Lipman, Jules Météyé, W. E. Robinson,
—AVEC—



IMPORTATEUR DE
D I A M A N T S.
ET NÉGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE.
No 115 rue du Canal
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1866. L. H. FOURNIER. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37.........RUE CARONDELET.........37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

Changement de local ! Changement de local !
ELKIN & CIE.,
VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 98 DE LA RUE DU CANAL
Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec.
Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.
26 oct—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,101.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,000.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman ; Rudolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résidant. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

CHOCOLAT MENIER
EXPOSITION DE PARIS DE 1889.
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
SANS ÉGAL—SANS RIVAL
—LE MEILLEUR DU MONDE—
NE RENFERME NI PRODUITS CHIMIQUES NI MATIÈRES ÉTRANGÈRES
DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER LE CHOCOLAT MENIER (ENVELOPPE JAUNE) EN VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK : UNION SQUARE.

Pas d'Incendie ! - - - Pas d'Incendie !
GUERRE
—A LA—
CONCURRENCE ILLÉGITIME
Vente à sacrifices sans précédent
—DE—
VÊTEMENTS CONFECTIONNES
—CHEZ—
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS AU SUD.
29 nov—1 an—dim mer jeu

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES
20.........RUE DU CAMP.........20
Capital.........$250,000 | Profits non divisés.........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim mer

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles.
MME VEUVE DAVID BIDWELL, Propriétaire et directrice
A. ROIG.........Administrateur-Gérant
Dimanche, 9 fév. 1890. Matinées usuelles. Une sensation dans le monde riant.
MR. RICE'S
FERGUSON & MACK COMP'NY
Illustrant la farce irlandaise
McCARTHY'S MISHAPS !
Lundi, 17 février—La troupe de comédie de Jefferson-Florence. 9 fév—

Académie de Musique de Bidwell.
Mme Vve David Bidwell, Propriétaire et Directrice.
A. Roig, Administrateur-Gérant.
Commençant Dimanche, 9 Février 1890.
Matinées Mercredi et Samedi.
O'NEILL | MONTE CRISTO
Le grand ouvrage de Dumas—Nouveaux décors—Effets de scène réels—Brillant personnel.
Dimanche, 16 février—Fanny Davenport "La Tosca." 4 fév—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir et toute cette semaine—Matinées Mercredi et Samedi.
—PAS DE REPRÉSENTATION JEUDI SOIR—
LA TROUPE DE M. W. H. POWERS
Dans le drame romantique irlandais,
LE FAIRIE'S WELL
Une troupe strictement de première classe incluant le comédien irlandais de talent, Carroll Johnson (ex-membre de Johnson & Slavin minstrels.)
Dimanche, 16 février—"Fantasma" de Hanlon. 11 fév—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Une semaine commençant Jeudi, 6 février. Le début en cette ville de la merveilleuse troupe de singes savants de Mme Unjetti et les oiseaux et perroquets savants connus du monde entier de Giacomo Galetti. Visitant dix fois le prix d'admission seulement pour voir ces curiosités, sans compter Mme Zeldo, la charmeuse de serpent. Chas P. Blatt, le fameux attrapeur de boulets de canon. Les lions, chameaux savants, etc. Théâtre : Une grande troupe de vaudeville.
6 fév—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MAUGÉ.........Administrateur gérant.
Jeudi soir, 13 février, à 7 heures 30.
Idème soirée fashionable de souscription.
AIDA
Avec MM. Guille, Sacareau, Geoffroy, Sellier, J... et Mmes Daurise et Leavington.
Vendredi soir, 14 février—Représentation extraordinaire en l'honneur des chanteurs et des hôtes du Saengerfest.
LES HUGUENOTS
Grand opéra en 5 actes de Meyerbeer.
A la matinée de samedi—La Mascotte.
Samedi soir, 15 février—Le Roi d'Ys.
12 fév—2f

VINGT-SIXIEME FESTIVAL
NORTH AMERICAN
SINGERS' UNION
—AU—
SAENGER HALLE
Avenue St-Charles, près l'Avenue Howard.

Premier Concert de Réception
Mercredi, 12 février 1890, à 8 P. M.

Deuxième Concert.
Jeudi, 13 février 1890, à 1 P. M.

Troisième Concert.
Jeudi, 13 février 1890, à 8 P. M.

Quatrième Concert.
Vendredi, 14 février 1890, à 1 P. M.

Cinquième Concert.
Vendredi, 14 février 1890, à 8 P. M.

Sixième Concert.
Samedi, 15 février 1890, à 1 P. M.

ADMISSION.

Sièges réservés pour Concerts de soirée	$2 00
Sièges réservés pour Concerts de soirée (Sections A et G)	1 50
Sièges réservé pour les Concerts de l'après-midi	2 00
Sièges réservé pour les Concerts de l'après-midi (Sections A et B)	1 00

Le bureau de contrôle sera ouvert au Saenger Halle, DIMANCHE, LUNDI et JEUDI, 9, 10 et 11 févr. et, de 9 A. M. à 4 P. M. et durant le Festival de 10 A. M. à 10 P. M.
Pour plus de détails voyez le programme et libretto.
JACOB HASSINGER, Président.
CHAS. J. A. DOERR, secrétaire aux minutes.
9fév—7f

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des
Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un *caractère privé* sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts côté sud, près Canal, les pilules dites : "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement : $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur : LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau : 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 11 FEVRIER—CLASSE No 135
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
47	70	78	27	1	29	73	48	48	12	44	65	62	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 11 février 1890—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. P. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les prix de ces tirages [illegible]

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845
Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.